

Jazzman (FR)  
May 2009  
Alex Dutilh

ACT

RE  
PRINT

### ACCÉLÉRATION

Texte: ALEX DUTILH

Photos: TAE KYUN WANG

À ÉCOUTER : "Voyage", 2008, ACT/  
Harmonia Mundi.

"So I Am...", 2004, In Circum Girum/  
Socadisc.

"Light For The People", 2002, In Circum  
Girum/Socadisc.

EN CONCERT : les 12 et 13 mai à Paris,  
Sunside.

À CONSULTER : [younsunnah.com](http://younsunnah.com)

Il faut l'avoir vu occuper l'avant-scène, yeux clos, totalement habitée par la musique qui l'entoure. Une invitation à entrer dans son monde intérieur. Silences gorgés de feeling, voix limpide. Une soprano d'une justesse absolue, parce qu'on sent bien que chez elle, l'intention est juste, avant même l'émission vocale. Au début des années 2000, par le bouche à oreille s'est ainsi construit un public de fidèles d'autant plus enthousiastes que ses apparitions parisiennes se déroulaient par éclipses. À cette époque, elle vivait six mois par an à Séoul, où elle menait une carrière ostensiblement pop et six mois par an à Paris où elle avait rencontré le jazz.

Une rencontre comme un conte de fées. Avec un joli grain de sable qui vient bousculer la quiétude promise d'une fa-

# Y O U N S U N N A H PASSE À L'ACT\_

*Quatre ans d'attente, pour une heure de grâce. Le troisième rendez-vous de la chanteuse sud-coréenne comblera celles et ceux qui avait déjà été envoûtés par ses concerts en apesanteur. Changement de textures, changement d'équipe, un retour via la Scandinavie. Un vrai "Voyage"...*

mille où les cordes vocales tapissent les murs : à Séoul, la mère de Youn Sun est une chanteuse lyrique et son père dirige le Chœur national de Corée. Pour autant, personne ne lui impose de cours de technique vocale et encore moins un quelconque formatage. Elle est passionnée de culture française. En 1995, à 26 ans, elle remporte un concours de chanson française organisé sous la houlette de l'ambassade de France. Dans le paquet cadeau de la lauréate, un an d'études en France. Elle choisit Paris pour s'inscrire au Cim, l'école de jazz de la rue Doudeauville. Choix déterminant, départ d'une trajectoire, tout va s'emboîter.

Voix jazz, improvisation, harmonie... et ateliers d'orchestre. C'est là qu'elle rencontre le pianiste Guillaume Naud, le contrebassiste Yoni Zelnik et le batteur David Georgelet. Piano, contrebasse, batterie ? Trio standard pour explorer les standards ? Ce serait mal connaître la farouche volonté d'exploration de la chanteuse. Très vite ils tombent sur le vibraphoniste David Neerman. D'emblée un son. Pas du tout celui du MJQ + 1. Leur propos n'est pas la beauté des formes closes. C'est plus aventureux, plus incertain, plus ouvert. Et tout aussi vibrant, avec un plaisir purement acoustique de textures insolites. L'association voix-vibraphone-piano a-t-elle été tentée avant eux ? Pas sûr, sauf peut-être au temps où Jeanne Lee et Gunter Hampel partageaient leur vie.

Avec ses potes du Cim, Youn Sun Nah affirme un univers singulier, intimiste, tournant à la fois le dos au "tout standard" de la plupart des vocalistes de jazz et à la "free improvisation" qui en attire quelques autres. Exigence formelle des compositions et textes originaux - en anglais, coréen et même hébreu - et liberté d'un "jouage" collectif où les textures jouent avec la transparence. Dans cette formule, ils vont faire le tour des lieux alternatifs, puis des clubs et remporter quelques concours. Youn Sun gagne ainsi le prix de soliste au Concours national de jazz de La Défense en 1999, distinction d'autant plus remarquable que les vocalistes n'y sont que rarement distingués.

L'entrée dans la dimension des festivals se déroulera à la suite de la publication du premier album du quintet de Youn Sun Nah, "Light For The People", enregistré à La Buissonne (quand même...) en février 2002.

### De la Corée au Danemark

Deux ans plus tard, l'étape suivante sera le remplacement du pianiste Guillaume Naud par Benjamin Moussay pour l'enregistrement de "So I Am...". Parallèlement, la chanteuse se produit régulièrement en duo avec Frank Woeste, le jeune pianiste allemand installé à Paris. À chaque fois sur des chansons aux har-

monies délicates, limpides. Tournées, festivals, clubs... La vie normale, quoi. "En 2006, raconte-t-elle, on m'a passé une commande en Corée pour un album de pop un peu jazzy, avec un répertoire original composé par des stars de la pop coréenne. J'ai pensé qu'il fallait le faire. La Corée me manquait. Je suis donc reve-

## "Paradoxalement, c'est en duo que je me sens le plus en sécurité."

nue dans mon pays d'origine et j'ai travaillé avec Nils Lan Doky pour cet album. Ça m'a donné une autre vision de la musique. En fait, j'avais commencé la musique assez tard, en arrivant à Paris. Certes, j'ai eu l'occasion de rencontrer plein de musiciens et de faire plein de concerts, mais je suis convaincue que mon expérience musicale doit encore mûrir. Par Nils, j'ai rencontré beaucoup de musiciens d'Europe du Nord. J'ai eu envie d'essayer d'autres pistes. J'ai dit au quintette : "On va faire une pause." J'ai donc enregistré cet album au Danemark, "Memory Lane", Nils a fait les arrangements avec moi, il a fait venir Mats Winding et Alex Riel; Didier Lockwood joue sur deux morceaux... L'album a été un succès à l'échelle du jazz en Corée, puisqu'on a vendu plus de 50 000 exemplaires et que j'ai pu faire une tournée."

On tient donc l'explication de la filière scandinave qui change radicalement la perspective pour "Voyage"... Elle le reconnaît volontiers, elle a simplement déroulé un fil d'Ariane, d'un hasard d'une rencontre à l'autre : "Nils m'a invitée au Danemark pour une série de concerts. C'est là que j'ai rencontré Ulf Wakenius. Il était venu plusieurs fois en Corée, avec NHOP notamment. Il connaissait très bien mon manager coréen. On s'est très bien entendu et l'idée de nous lancer dans des concerts en duo, guitare-voix est arrivée très naturellement. Dès la fin du premier concert, il m'a dit : "Il faut absolument enregistrer ça." Immédiatement, c'était difficilement réalisable, mais on est parti sur l'idée qu'on allait continuer à travailler en échangeant des fichiers par Internet pour élaborer le répertoire. On pensait qu'il nous faudrait un producteur et c'est comme ça que nous avons fait appel à Lars Danielsson. J'étais fan du bassiste, et il paraissait naturel de lui demander aussi de jouer. J'avais également envie d'une trompette et j'avais entendu Mathias Eick quand il avait été invité par un festival de jazz en Corée... Pendant la séance, j'avais la chair de poule sur ses interventions de trompette. Bref, alors que nous partions sur l'idée d'un disque en duo avec la guitare, nous avons peu à peu glissé sur un for-

mat de quartet." Reste à expliquer la présence du "non régional" de l'étape, le percussionniste français Xavier Desandre-Navarre. En fait, c'est tout simplement parce qu'il est déjà extrêmement sollicité par la scène scandinave, dont les standards sont particulièrement relevés avec une certaine Marilyn Mazur dans le paysage... "Xavier a été le premier choix de Lars Danielsson, indique Youn Sun Nah. Du coup, tout s'est merveilleusement passé car il s'entend très bien avec Lars pour se placer par rapport à la contrebasse. De mon côté je souhaitais qu'il ne joue pas de la batterie, mais soit pleinement percussionniste."

### Un nouveau départ

Restait à trouver un label... et un tourneur. Et là, la fine équipe n'a pas joué "petit bras". Pour le label, Ulf Wakenius et Lars Danielsson, qui sont tous deux signés chez ACT, le label allemand, ont immédiatement contacté le boss, Siggy Loch. Ils sont carrément allés le voir pour lui faire écouter la bande et il a signé tout de suite ! Et côté tourneur, quand on connaît l'efficacité de Hopper Management qui développa la carrière de EST, on se dit que les frontières vont s'ouvrir en grand dans les mois qui viennent pour un nouveau départ sérieusement "boosté". Le futur proche de Youn Sun Nah ? Elle sourit et vous prend à contre-pied : "L'intimité. Moins il y a de musiciens, plus je me sens à l'aise. Paradoxalement, c'est en duo que je me sens le plus en sécurité. Je me sens plus zen; je suis aussi plus réceptive à l'énergie du public. J'ai envie d'aller au bout de l'idée des duos. Avec Mathias Eick - qui joue aussi du vibraphone, du piano et de la guitare - nous avons une tournée à deux prévue à l'automne prochain en Corée. Et je rêve de proposer un duo piano-voix à Stephan Oliva..." Facile, en plus elle parle français comme vous et moi... ●

